

**COURS 04 : La Société urbaine****1- L'évolution de la société urbaine en Algérie**

L'évolution de la société urbaine en Algérie renvoie à un double phénomène :

- des changements structurels touchant à sa répartition à travers le territoire national au gré des mutations socioéconomiques et politiques d'un contexte à un autre ;
- un vaste mouvement d'urbanisation qui s'accélère de manière très sensible durant l'Algérie indépendante.

**1-1 Villes et urbanisation durant l'ère coloniale :**

Avant la conquête française, la population indigène des villes représentait un faible proportion de la population sédentaire. En outre, la guerre coloniale a provoqué dès les premières semaines de l'occupation un processus migratoire qui, dans un premier temps, a touché principalement les villes ; ces dernières ont perdu une grande partie de leur population et la totalité de leurs élites. Ensuite, la résistance armée à la colonisation, du fait de son caractère rural, a modifié la répartition des tribus sur le territoire à la suite des séquestres et des contributions de guerre qu'elles ont dû verser à l'occupant.

Trois types d'actions vont affecter le mode de vie de la population indigène et modifier la répartition du peuplement sur le territoire :

- ✓ Les opérations de cantonnement des tribus et le début de mise en place des douars-communes
- ✓ La création de centre de colonisation pour les besoins des nouveaux colons ;
- ✓ Le processus de privatisation des terres collectives dans l'objectif est d'instaurer un marché foncier.

En 1954, le maillage du réseau urbain était relativement dense dans le Nord, plus lâche dans la région des Hauts plateaux (steppe de l'Ouest et hautes plaines constantinoises) où les distances et la faiblesse des densités de population ne contribuaient pas à assurer une bonne répartition spatiale des agglomérations urbaines. Le Sud du pays (Sahara), pour sa part, avait un réseau tout à fait particulier, liés aux conditions physiques et naturelles. En dehors de Biskra, Ghardaïa et Bechar, on ne pouvait parler de villes dans ces zones désertiques.

La population urbaine en Algérie ne représentait que 15.6 % de la population totale en 1886.

Tableau : Population urbaine dans la population totale de l'Algérie

Tableau : Population urbaine dans la population totale de l'Algérie (\*)

| ANNEE | TOTAL<br>POPULATION<br>MUSULMANE | TOTAL<br>POPULATION<br>NON<br>MUSULMANE | POPULATION<br>TOTALE | POPULATION<br>URBAINE<br>MUSULMANE | POPULATION<br>URBAINE NON<br>MUSULMANE | TOTAL<br>POPULATION<br>URBAINE | POIDS EN %<br>POPULATION<br>URBAINE |
|-------|----------------------------------|-----------------------------------------|----------------------|------------------------------------|----------------------------------------|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1886  | 3 287 217                        | 464 820                                 | 3 752 037            | 268 000                            | 319 000                                | 587 000                        | 15,64%                              |
| 1906  | 4 447 788                        | 680 263                                 | 5 128 051            | 410 500                            | 468 700                                | 879 200                        | 17,14%                              |
| 1926  | 5 150 756                        | 833 359                                 | 5 984 115            | 607 600                            | 620 000                                | 1 227 600                      | 20,51%                              |
| 1931  | 5 588 314                        | 881 584                                 | 6 469 898            | 730 800                            | 673 000                                | 1 403 800                      | 21,70%                              |
| 1936  | 6 201 144                        | 946 013                                 | 7 147 157            | 867 000                            | 743 000                                | 1 610 000                      | 22,53%                              |
| 1948  | 7 679 078                        | 922 272                                 | 8 601 350            | 1 329 000                          | 737 000                                | 2 066 000                      | 24,02%                              |
| 1954  | 8 449 332                        | 984 031                                 | 9 433 363            | 1 642 000                          | 792 000                                | 2 434 000                      | 25,80%                              |

(\*) : Source : Annuaire Statistique de l'Algérie Année 1960.

Source : Annuaire Statistique de l'Algérie Année 1960.

A l'instar de la plupart des pays du monde, le phénomène urbain a pris en Algérie, au cours des dernières décennies, une ampleur considérable. Le taux d'urbanisation qui était de l'ordre de 15,6 % en 1886 est passé à 22,53% en 1936 pour atteindre 25.80% en 1954, le taux d'accroissement annuel était alors inférieur à 3 % mais il a atteint 4.8 % en 1966.

### 1-2L'accroissement de la population urbaine :

**A /Avant l'Indépendance** durant cette période s'est effectué en deux phases !

➤ la première 1954-1962 s'est caractérisée par la désertion des campagnes, durant la guerre de libération nationale, due à la politique de regroupement et à la création de zones interdites par l'administration coloniale.

➤ La seconde phase, de 1962-1966, au lendemain de l'indépendance a entraîné une ruée extraordinaire de ruraux vers les villes désertées par les Européens (O.N.S.- 2011).

Il faut dire qu'au lendemain de l'indépendance, les plans de développement économique ont prolongé les tendances qui caractérisaient le système urbain algérien hérité de la colonisation.

### B/ Dynamique de l'urbanisation de l'Algérie indépendante à partir de 1966 :

Cet accroissement s'est confirmé durant les décennies suivantes puisque le taux d'urbanisation sur le territoire national est passé de 31,4% en 1966 à 58,3% en 1998, il était de l'ordre de 66% en 2008, d'après les résultats du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat -RGHP -2008 (depuis l'indépendance cinq Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat ont été réalisés (1966, 1977, 1987, 1998 et 2008).

Selon l'O.N.S. (2011), la population urbaine a toujours crû à des taux supérieurs à ceux de l'accroissement naturel sous l'effet de l'exode rural et du phénomène de reclassement. En effet, entre 1998 et 2008, 55,7% seulement du croît de la population urbaine est dû à l'accroissement naturel de la population alors que les 44,3% restant sont dus à la migration et au reclassement des agglomérations.

La progression des grandes villes de plus de 100 000 habitants a pratiquement doublé tous les 10 ans, entre 1977 et 1998, tandis que les conditions économiques et sécuritaires défavorables qu'a connues l'Algérie pendant la décennie 1987-1998 ont encouragé la population à se cantonner dans les centres urbains les plus proches des campagnes ; ce qui a provoqué une forte urbanisation des agglomérations de petites tailles en général et en particulier celles dont la taille est comprise entre 10 000 et 20 000 habitants.

Le taux de croissance de la population agglomérée demeure très fort (2.89% en moyenne par an) en dépit du ralentissement observé depuis 1977 alors que celui de la population rurale a continué sa chute pour atteindre un taux négatif durant la dernière décennie (-0.46%).

Les grandes villes et particulièrement leurs espaces périphériques connaissent des croissances de plus en plus fortes présageant l'apparition d'un phénomène de "sub-urbanisation" (ce qui est déjà le cas pour la capitale Alger, par exemple), tandis que les villes moyennes (de 50 000 à 100 000 habitants), destination de substitution aux grandes villes, enregistrent une croissance accélérée et que les petites villes (de 20 000 et 50 000 habitants) continuent à attirer les populations des zones rurales et des agglomérations urbaines de petites tailles.

**2-Les perspectives de croissance des villes algériennes** :(à l'instar de plusieurs villes méditerranéennes) ne font que préfigurer une aggravation de problèmes actuels déjà inquiétants :

- ✓ une consommation foncière excessive (artificialisation des sols, perte irréversible de terres arables);
- ✓ une accélération de la dégradation du patrimoine bâti;
- ✓ une pollution des nappes phréatiques ; une gestion des déchets inefficace ; et des effets cumulatifs de tous ces facteurs sur les milieux et la santé des populations.

L'urbanisation accélérée s'accompagne déjà d'une demande massive de logements et d'infrastructures tandis que les problèmes de gestion urbaine sont récurrents ; et la situation risque de se compliquer encore plus à l'avenir. En effet, d'après le site de l'Office National des Statistiques (O.N.S.), au 1er janvier 2018, la population résidente totale en Algérie a atteint 42,2 millions d'habitants, et plus de 70% de cette population est urbaine, alors que ce taux devrait atteindre les 85% à l'horizon 2050. Dès lors, des questions telles que celles

relatives à la participation des citoyens et plus largement de la société civile (entreprises, associations, etc.) à la définition des besoins, ou celles relatives aux formes que pourraient prendre l'implication des citoyens dans la gestion urbaine et/ou le développement local de leurs villes, sont plus que jamais posées.